

Le 13 août 2017

Manifeste :

13^{ème} anniversaire en souvenir de la chute d'un hélicoptère de l'armée américaine sur le campus de l'Université Internationale d'Okinawa

Administrateur général et Président
de l'Université Internationale d'Okinawa
Eiken MAETSU

Cela fait 13 ans aujourd'hui, depuis la journée du 13 août 2004, à cette heure même, qu'un hélicoptère de l'armée américaine s'est écrasé en flammes, ici dans l'enceinte de notre université, saisissant de peur nos étudiants, nos professeurs, nos employés, les habitants du quartier, ainsi que ceux du département d'Okinawa¹. À ce moment-là, nous nous sommes tous forcément indignés avec un sentiment de colère contre cette catastrophe de même que contre son traitement insensé par l'armée américaine. Mais il est regrettable, bien que ce soit un fait, que le temps adoucisse notre émotion à cet égard, et nous pensons qu'il ne nous faut pas laisser s'estomper la mémoire de cet événement ainsi. Et, aujourd'hui, afin de ranimer clairement notre sentiment d'indignation d'alors et ne pas en perdre l'héritage, nous réclamons de nouveau la fermeture de l'aérodrome de Futenma² que nous n'avons eu de cesse d'exiger depuis cet accident, et c'est avec une grande fermeté que nous faisons de nouveau la présente déclaration, en tenant ce « Rassemblement pour transmettre notre aspiration à la paix et exiger la fermeture de l'aérodrome de Futenma ».

Actuellement, 70,4% des infrastructures réservées à l'armée américaine stationnée au Japon se concentrent à Okinawa, qui ne représente guère que 0,6% de la surface du pays tout entier, alors que s'y produisent par ailleurs de nombreux incidents impliquant l'armée américaine. De ce fait, il est évident que sont menacées la sécurité, la sûreté et la paix d'Okinawa. En effet, une douloureuse affaire a de nouveau causé une profonde tristesse chez les habitants de notre département au mois d'avril de l'année dernière, et la chute d'un appareil militaire Osprey rattaché à la base américaine de Futenma au large d'Abu dans le district de Nago³ en décembre dernier ainsi que celle au large de l'est de l'Australie le 5 de ce mois nous ont rappelé la mémoire de la catastrophe qui a eu lieu il y a 13 ans. En plus de cela sont

¹ Le département s'appelle Okinawa, qui se situe le plus au sud du Japon.

² L'hélicoptère en question décollait et atterrissait à cet aérodrome de la base américaine qui se trouve à côté de l'Université Internationale d'Okinawa.

³ Nago est une ville qui se situe au nord d'Okinawa.

arrivés divers accidents aéronautiques fréquents : des Ospreys ont par exemple atterri d'urgence à l'aérodrome auxiliaire de l'Île d'Ie d'Okinawa, ou à l'aéroport d'Amami dans le département de Kagoshima⁴, etc. L'on voit bien ainsi que les bases américaines constituent une source de dangers. Par ailleurs, concernant celle de Futenma, les gouvernements japonais et américain ont consenti tous les deux à sa suppression, tandis que tous les habitants du département l'espèrent ardemment.

Le gouvernement japonais ainsi que les Premiers ministres successifs ont à maintes reprises promis d'alléger le lourd fardeau des bases américaines à Okinawa. Et cependant, la situation de l'aérodrome de Futenma, qui se situe au centre de Ginowan⁵, est loin de s'améliorer, et les Ospreys, considérés comme défectueux à plusieurs égards et qui font de cet aérodrome leur point d'appui d'où ils survolent Okinawa, constituent une source de davantage de dangers, sans compter les importantes nuisances sonores et les ondes à basse fréquence produites. De plus, malgré l'opposition ferme des habitants du département, le gouvernement japonais a l'intention de continuer à établir une nouvelle base américaine à Henoko⁶. Son attitude telle ne fait donc qu'augmenter leur méfiance à son encontre.

L'Université Internationale d'Okinawa, fondée sur le principe de la « Lutte pour une Liberté et une Autonomie véritables », idéaux poursuivis sans relâche par les habitants d'Okinawa durant toute l'histoire des Ryûkyû⁷, n'a eu de cesse de poursuivre le but de devenir une université ouverte sur le monde tout en demeurant enracinée dans le terroir. Le désir de sécurité, de sûreté, et de paix est non seulement ce que nous, universitaires, souhaitons, mais c'est aussi, au-delà des pensées et des croyances, ce que recherche l'humanité. Nous ne saurions admettre le maintien provisoire ou même permanent de l'aérodrome de Futenma qui menace la paix et la quiétude de la société locale et de notre université. C'est pourquoi nous ne pouvons accepter qu'il se maintienne plus longtemps, voire qu'il soit maintenu à jamais.

13 ans jour pour jour depuis la chute d'un hélicoptère dans l'enceinte de l'Université Internationale d'Okinawa, nous exigeons de nouveau hic et nunc des gouvernements japonais et américain la fermeture immédiate et la suppression de l'aérodrome de Futenma, des plus dangereux qui soit, et ce faisant, nous entendons transmettre et partager dans le monde entier le message des habitants d'Okinawa qui aspirent à la paix.

traduit en français par Ritsuko UEZU,
Maître de conférences de l'Université
Internationale d'Okinawa

⁴ Kagoshima, un département japonais, se situe le deuxième plus au sud du Japon.

⁵ Ginowan est une commune d'Okinawa.

⁶ Henoko est un secteur de Nago.

⁷ Okinawa était autrefois le Royaume des Ryûkyû.